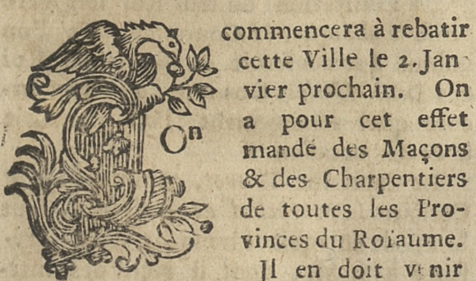
# N. VIII.



# GAZETTE DE VARSOVIE
## DU SAMEDI 27. JANVIER. 1759.

*De Lisbonne le 1. Decembre.*



On commencera à rebatir cette Ville le 2. Janvier prochain. On a pour cet effet mandé des Maçons & des Charpentiers de toutes les Provinces du Roïaume. Jl en doit venir 600. du Bailliage du *Viana* au de la du *Tage*; Et 13. Régimens d'Infanterie y seront aussi emploiés, de même que quelques autres, que l'on fait avancer. Le Plan de cette reconstruction paroit déja: Il est magnifique, & universellement goûté. Les Rues auront la plûpart 60. palmes, ou une quarantaine de pies, de largeur; & toutes les Maisons seront de trois Etages.

Quelques *Juifs*, établis en *Barbarie*, ont fait présenter une Requête au Roi, pour obtenir la permission de s'établir dans quelque Ville marchande ou maritime de ce Royaume: Offrant d'entretenir une si grande abondance de Grains, de Bétail, & de Vivres de toute sorte, que les subsistances seront en tout tems à meilleur marché qu'elles ne l'ont été jusqu'ici.

*De Naples le 17. Decembre.*

Jamais on n'a vu venir tant de Couriers d'*Espagne*. Il en est arrivé cinq la semaine passée: Tous ont apporté avis de l'etat dangereux, où se trouvoit Sa Majesté *Catholique*. Ce Monarque n'avoit quitté, que pour un jour, le Palais de *Villa-Viciosa*, où l'on avoit été obligé de le reconduire plus mal qu'il n'étoit lorsqu'il en partit. Ce matin, il est encore venu un Courier de *Madrid*: La consternation, qui s'est repanduë à son arrivée, a d'abord fait juger, que ce Prince étoit mort; Mais on a su depuis, que Sa Majesté vivoit encore au départ de l'Exprès; que cependant Elle se trouvoit dans un état, qui ne permettoit pas que l'on se flattat de l'en voir rechapper. Ceci s'est confirmé par l'ordre, que la Cour a donné ce soir de faire des Prières

publiques dans toutes les Eglises, pour demander à Dieu le rétablissement de la santé du Roi d'*Espagne:* Mais ce qui surtout nous fait concevoir, que le danger est pressant, c'est l'ordre, expédié a ce moment, de tenir la Flotte prête à transporter la Famille Royale en *Espagne.*

On craint, qu'il ne resulte de tout ceci quelque chose de facheux pour le repos de l'*Italie.* Tous nos Régimens *Napolitains*, *Siciliens*, & *Espagnols* ont été provisionnellement mis sur le pié complet; Et les Places fortes dans les deux Royaumes sont pourvuës de bonnes Garnisons & de tout ce qu' il leur faut pour se défendre en cas de besoin.

Bien des gens ici sont d' opinion, que, si le Roi, notre Souverain, vient, en cas de mort du Roi son Frère, à occuper le Trône d' *Espagne*, le sistême de cette Monarchie ne tardera pas à changer.

En attendant, vû la déplorable situation, où se trouve actuëllement l' Electorat de *Saxe*, les Courtisans & autres qui fréquentent le Palais Royal ont été prévenus de ne se laisser rien échapper de ce qui peut en être parvenu à leur connoissance, de crainte que la Reine étant informée de l'état réël des choses, sa santé n'en soit altérée,

*De Genes le 16. Decembre.*

Les Lettres d'*Espagne*, que nous avons reçuës cette semaine, ne parlent que des fréquens Conseils, qui s'y tenoient en présence de l'Infant Don *Louis*, & dans lesquels il étoit question d'une affaire de la derniére importance, dont on ne tarderoit pas à être instruit; Et l'on y étoit généralement d'opinion, que l' on verroit dans peu un changement notable dans le sistême de la Cour de *Madrid.*

*De Paris le 3. Janvier.*

On tient aujourd'hui pour certain, que le Prince de *Conti* doit aller prendre le commandement de l'Armée du *Bas-Rhin.* Ce Prince fait travailler à ses Equipages pour être prêt à entrer en campagne au mois de Mars prochain. Mr. de *Vignoles*, Major du Régiment de *Champagne*, a obtenu l'agrément du Roi pour la levée d'un Régiment d'Infanterie, qui portera le nom de *Volontaires Etrangers.* Mr. de *Berrier*, nouveau Ministre & Sécretaire d'Etat au Département de la Marine, continuë de travailler sans relâche à mettre ce Département sur un pié, qui puisse répondre à la Dignité de la Couronne. Outre les arrangemens, qu'il a déja pris à cet effet, ce Ministre va envoïer dans peu à *Toulon* deux Millions, pour y être emploiés à la construction de quelques nouveaux Vaisseaux.

Il y a des avis de *Madrid*, qui donnent lieu de croire, que le Roi d'*Espagne*, à l'imitation du feu Roi son Pere pense à abdiquer la Couronne; Et l'on insinuë que ce seroit en faveur du Roi des *Deux-Siciles*, sans que l'on sache encore quel arrangement l'on prendroit à cette occasion.

Le Capitaine *Thurot*, commandant le Corsaire *le Maréchal de Belle Isle*, eut le 23. de ce mois l'honneur d'être présenté à S. M., dont il reçut des marques de bienveillance.

*De Londres le 29. Decembre.*

Le bruit se confirme que le Duc de *Cumberland*, reprendra bientôt ses Emplois militaires, & que ce Prince, dont on se rappelle avec plaisir les talens & les exploits, sera chargé d'une entreprise importante, dont on fixe l'exécution au printems prochain. En attendant, les préparatifs par mer & par terre se continuent dans ce Royaume de jour en jour, sans même en excepter les Dimanches. On compte que tous les régi-

mens seront rendus complets, vers la fin de Janvier, & qu'alors il y aura plus de 40. Vaisseaux de Ligne équipés, armés, avitaillés & prêts à mettre en mer.

Les avis de l'*Amérique Septentrionale* portent, qu'un Corps avancé de l'Armée du Général *Forbes*, lequel étoit destiné à l'entreprise contre le Fort du *Quesne*, avoit été attaqué le 12. Octobre dernier par 1100. *François*, ou *Indiens*; que quoique le Combat n'eût été soutenu que par quelques Régimens de Troupes Provinciales & par une poignée de Montagnards *Ecossois*, les ennemis avoient été repoussés avec une perte considérable, & que toute celle de nos gens ne consistoit qu'en 8. Officiers & une soissantaine d'hommes, tués, blessés, ou égarés.

On assûre que, selon les arrangemens pris par S. M. *Pr.* depuis la fin de la Campagne, Elle aura sur pied 200 mille hommes effectifs à l'ouverture de la prochaine.

Plusieurs de nos Armateurs doivent recevoir de la Cour de *Berlin* des Commissions avec des Lettres de marque que le Roi de *Prusse* leur accorde, & en vertu desquelles ils seront autorisés à croiser contre ses ennemis. Les Equipages de ces Bâtimens, armés en course, seront composés de monde qu'on levera à *Hambourg*, *Brême* & *Embden*; mais commandés par des Officiers *Anglois*.

Sur la nouvelle qu'un Navire de *Lubec*, nommé l'*Jungfer Christiana Elizabetha*, faisant voile de *Roüen* pour *Petersbourg* avec une cargaison de différentes Marchandises & d'Effets appartenans aux sujets de l'Impératrice de *Russie*, avoit été visité & pillé le 18. Septembre dernier par les Equipages de 6. de nos Corsaires Pirates; le Gouvernement, qui s'interesse de plus en plus à réprimer ces excès journaliers, a promis une recompense de 500. livres sterl. à quiconque découvrira les auteurs de ce vol.

Il est revenu dans ce Royaume environ 450. hommes de nos Troupes, faits prisonniers à l'affaire de *St. Cast*. Cent cinquante autres sont restés en *France* pour cause de maladie.

*D'Amsterdam le 3. Janvier.*

On a lancé à l'eau, en présence des Députés de l'Amirauté de cette Ville, 2 Vaisseaux de guerre, dont l'un de premier rang, nommé la *Princesse-Royale*, est un des plus considérables pour la grandeur que ce College ait jamais ordonné de construire. L'autre du second rang, appellé le *Lassau*, est bâti suivant les dimensions & les proportions ordinaires. Hier ces Députés réglerent qu'il seroit donné un nouveau Convoi aux Navires Marchands, destinés pour les Iles de *Curaçao* & de *St. Eustache*, ainsi que pour d'autres Colonies de la République aux *Indes-Occidentales*. Ce 2. Convoi partira le 14. de ce mois, si le vent, qui retient encore le 1. à la rade du *Texel*, change, & lui permet de mettre à la voile. On parle d'une Résolution de L. H. P., laquelle auroit été prise dans la derniere de leurs Assemblées. C'est d'équiper 24. Vaisseaux de guerre, afin de proteger la Navigation & le Commerce des sujets de la République; armement, dont l'Amirauté de cette Ville auroit la moitié à fournir.

Extrait *d'une Lettre du Capitaine* Jean Pruyt, *revenu d'*Alicante *au* Texel *en date du 30. Decembre.*

„ J'ai eu cinq Corsaires *Anglois* à „bord. Ils m'on traité, non en *Chrétiens*, „mais en *Turcs* & en *Barbares*. Ils m'ont „ pris 5. Montres, 10. Piastres fortes, „ mes Boucles de Souliers, une Agraffe „ de cou, mes Perruques, mes Souliers, „ 7. Couteaux, du Tabac, & 16. Paniers

„ d'Amandes. Ils ont coupé les Balots „ de Laine, qu'ils ont vuidé pour se faire „ place, &c. Ils nous ont menacé le „ Pistolet & le Coutelas a la main, en „ cas d'opposition. En un mot, ils ont „ vécu en Bêtes, avalant l'Eau-de vie, „ & le Vin, comme si c'eût été de l' „ Eau; Et ils ont emporté les Bouteil- „ les. Ils avoient chacun une Hache ou „ un Coutelas à la main; Et ils nous ont „ traité d'une maniere à faire frémir d' „ horreur.

Vû les dispositions, où les *Anglois* paroissent entrer, de mettre fin à ces brigandages, & la Résolution que l'on dit enfin être prise d'équiper 24. Vaisseaux de Guerre *Hollandois* pour la protection du Commerce & de la Navigation, il faut espèrer, qu'on n'entendra plus parler de choses si criantes & si peu permises dans un Siècle policé.

*D'Utrecht le 4. Janvier.*

Les lettres de *Carlscron* dattées du 14 du mois dernier, portent, que l'Amirauté Royale, sur l'avis que des Corsaires étoient sortis d'*Embden* ou d'autres Ports avec Pavillon *Prussien*, avoit envoyé ordre aux 2. Frégates dans les Mers *Méditerranée* & d'*Espagne*, d'escorter les Vaisseaux Marchands *Suédois* qui mouillent, soit à *Cadix*, ou à *Lisbonne*. Ces lettres ajoutent qu'une 3. Fregate le *Postillon* avoit déjà passé le *Sund*, & qu'elle devoit être suivie de celle le *Hawik*, afin de croiser conjointement sur les hauteurs du Cap la *Hogue* & de l'Ile de *Whight*, d'assembler & de conduire à quelque Havre voisin de *Gottbenbourg* les Vaisseaux qui reviennent des *Indes-Occidentales*.

*De Gottingen le 26. Decembre.*

Depuis que nos troupes sont entrés en Quartiers d'Hyver, les levées se font dans les environs de cette Ville avec beaucoup d'ardeur & de succès; mais sous de rigoureuses peines de mettre la violence en usage. On compte qu'au Printems l'Armée sera beaucoup plus nombreuse que l'année derniere, & l'on pense de bonne heure à équiper & à habiller tous les Régimens, afin qu'ils soient en état de recommencer la Campagne lorsque la saison le permettra. Il n'est guères possible que les Manufactures de cette Principauté fournissent la quantité de de Drap nécessaire pour vêtir tant de monde; aussi sera-t-on obligé, contre la coutume, d'en faire venir des pays etran[illegible]s. On imitera dans les uniformes l' habillement *Prussien*; mais il y aura moins de boutons, & point d'aiguillettes. Non seulement ce sera une dépense de moins, & asses considérable sur le tout; mais encore une commodité pour le soldat, vêtu plus à la legere. On continuë toujours de transporter des vivres & des fourages dans le Landgraviat de *Hesse* pour le service des Troupes, qui s'y trouvent reparties en Quartiers d'Hyver.

*De Dresde le 12. Janvier.*

On assûre que le Général Comte de *D hna* a amassé dans la marche quantité de vivres, de fourages & d'argent; qu'il est sur le point de se reunir avec le Général *Manteuffel*, & qu'ils entreprendront conjointement le siége de *Stralsund*, sans attendre le retour du Printems.

On a appris, que le fameux partisan *Prussien Meyer* est mort le 6. de ce mois à *Plauen*, où le Sr. *Litschstein*, l'a remplacé.

*De Stockholm le 22. Decembre.*

Suivant la supputation la plus exacte, l'état de nos dépenses, faites jusqu'ici pendant la présente guerre, monte à la somme de 8. millions, 233. mille, 333. écus, monnoye d'argent. On dit que le Roi en a temoigné son mécontentement au Sénat, & que S. M. avoit trouvé à redire à la conduite d'un certain Ministre, qui depuis ce tems-là s'est rendu moins assidu à la Cour.

# N°. VIII.
# SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
## DU 27. JANVIER 1759.

*De Hambourg le 1. Janvier.*

Les avis du *Mecklenbourg* portent, que les *Prussiens* ont occupé *Grabau, Neustadt, Dragun* & autres endroits, & que le Comte de *Dohna* a détaché quelques Troupes à *Wismar*, pour imposer à cette ville des contributions. D'autres lettres assurent même, que les *Prussiens* ont déja occupé *Rostock*, où il est certain du moins, qu'on [illegible] déja depuis quelque tems dans les plus grandes allarmes, temoin la lettre suivante écrite de cette ville :

„Le *Mecklenbourg* va de nouveau devenir la proye des *Prussiens*, & nous „sommes à la veille de voir renouveller les malheurs, auxquels nous avons été „en but l'hyver dernier. Tout ce qui est propre à porter les Armes, aban„donne à la hâte ce triste Pays : le viellard désolé voit ses fils condamnés à „l'affreuse alternative de s'exiler ou de s'exposer à servir contre la patrie, & „les Meres tremblantes craignent, non sans raison, de se voir arracher leurs „enfans des bras, pour aller peupler d'autres Contrées : tout enfin est dans la „plus grande désolation. Il est peu de pays, qui ne connoissent par experience „les malheurs inséparables de la guerre ; mais il étoit reservé aux *Prussiens* de „porter le fer & la flamme dans des Etats, qui n'ayant aucune part à une „guerre allumée entre d'autres Souverains, ne se voyent exposés à une de„struction totale, que par une raison de convenance, que l'on caractérise de „*raison de guerre*. C'est ce qui arrive au *Mecklenbourg* ; on a commencé sa „ruine en la masquant après coup par des prétextes destitués de fondement & „prouvés tels, & l'on ne manquera sans doute point d'en forger de nouveaux, „pour achever de l'abimer.

„L'exemple de la *Saxe* est un tableau trop frappant, pour ne pas répandre „dans tous les esprits une juste terreur. Les paroles les plus sacrées, les pro„messes, les declarations les plus solemnelles ne l'ont pas sauvée de sa ruine ; „puisqu'on n'a point respecté dans un pays, que l'on traitoit d'ami, une Fa„mille Royale arrêtée dans le sein de la paix au milieu de sa Résidence, puis„qu'on en a sous ses yeux brulé les Fauxbourgs, puisque cette Auguste Fa„mille enfin a été menacée du traitement barbare, qu'ont essuyé les habitans „de ces Fauxbourgs ; à quoi ne devons nous pas nous attendre ! d'autant plus „que les loix de l'Empire, les Résolutions de la Diette, les ordres donnés en „conséquence loin d'arrêter, ou de rallentir la fureur des *Prussiens*, n'ont fait „jusqu'ici que l'augmenter contre ceux, qui ont eu récours à ces moyens, que „les Constitutions Germaniques, ne permettent pas seulement, mais qu'elles „ordonnent même d'employer.

M. de *Lantingshausen* a pris le commandement de l'Armée *Suedoise*, dont le Quartier-Général étoit, suivant les dernieres nouvelles à *Greifswalde*. On prétend, qu'il a été décidé, que l'on tiendroit ferme dans cet endroit, & qu' on feroit face aux ennemis au cas qu'ils s'en approchassent.

*De la Haye, le 30. Decembre.*

Avis, que S. A. R. Madame la Gouvernante avoit donné à L. H. Puissances sur le Discours, qui lui a été fait par une Députation de quarante Négocians au sujet d'un Armement par Mer, est compris dans les termes suivans :

*HAUTS ET PUISSANS SEIGNEURS,*

*Je ferois tort au zèle & à la vigilance de Vos* Hautes Puissances *pour la conservation de l'Etat, si je voulois les y exciter davantage : Les marques actuelles m'en ont convaincu depuis longtems ; Et ce n'est, que sur ce fondement, que je parois ici à l'Assemblée de Vos* Hautes Puissances ; *pour leur représenter, que, puisque les efforts serieux & réïtérés de Vos* Hautes Puissances *auprès des Provinces de* Hollande *&* West-Frise, *de* Zélande, *& de* Frise, *à l'effet de pouvoir porter à la conclusion l'Augmentation & l'Equipement proposés, ont été jusqu'ici infructueux, il plaise à Vos* Hautes Puissances *d'aviser aux moïens d'en faire une fin, & cela le plûtôt le meilleur, afin de satisfaire d'une part aux fortes & justes instances des Provinces de* Gueldre, *d'*Utrecht, *d'*Over-Yssel, *& de* Groningue, *& pour aller d'autre part au devant du désir ardent & fondé des Habitans commerçans de ces Pays : Lesquels quoique je les eusse informés de la Négociation entre la* Grande-Bretagne *& Vos* Hautes Puissances, *pour accommoder les différends survenus, & de l'assiduité avec laquelle j'ai travaillé en mon particulier à l'avancement d'un équitable Accommodement, ainsi que des suites des devoirs que j'ai emploïés, m'ont cependant fait une Députation pour la quatrième fois, pour insister sur une Augmentation notable des Forces navales de l'Etat.*

*Cette Députation a consisté en quarante Négocians ; nombre, qui ne mérite pas moins d'attention que le Discours, dont ils m'ont fait la lecture, & dont un grand nombre d'Exemplaires imprimés, d'avance, ont été immédiatement après distribués de tout côté. Je ne ferai ici aucune observation sur ce Discours, si ce n'est que sa direction ne paroit pas tendre à faciliter les Négociations entamées avec l'*Angleterre, *ou à porter la Nation à préférer une Convention à une Rupture avec cette Couronne. Je n'entrerai pas plus avant en matière sur ceci, aimant mieux déférer le tout au jugement sage & pénétrant de Vos* Hautes Puissances, *qui pourront voir aussi par le dit Discours, qu'il est plus que tems de finir les délibérations sur les Propositions d'augmenter les Forces de terre & celles de mer, sur l'une & l'autre desquelles j'ai toujours insisté avec le plus grand empressement, & sans lesquelles je suis en conscience convaincuë, que l'Etat est & restera exposé à toute sorte de malheur & de danger, tant pour le présent, que pour l'avenir.*

---